

Retour sur les 5 et 6 mai à la Cité Saint Pierre : pluie dans le ciel, soleil dans les coeurs

La météo était au plus gris ce week-end, mais rien n'a pu altérer le dévouement et la bonne humeur des bénévoles. Avec la complicité des permanents présents, le point d'orgue de ces deux jours a été la soirée festive où les bénévoles ont pu donner la mesure de leurs talents. Même si le travail est parfois rude, ingrat et solitaire, que la Cité est belle quand la gaieté vient ponctuer les efforts d'une semaine bien chargée. L'autre grand moment d'émotion a été la visite de Mario Rivola, Daniele Rota, Gianbattista Rota et Cesare Moioli. Ces quatre pèlerins italiens, accueillis par les Guides, sont revenus à la Cité 50 ans après leur rencontre avec Jean Rodhain. A travers le temps et l'espace, leur fidélité et leur amitié sont restées intactes.

Jean-François Courtille



« Tant qu'il y aura des sols à la Cité Saint Pierre » : quand le service et la mission se conjuguent avec la gaieté et le sens de l'humour. L'équipe des bénévoles du ménage, lors de la soirée festive samedi au jet d'eau.

Pèlerins d'hier et d'aujourd'hui

Venus de Milagro, en Espagne, de Bergame, en Italie, d'Aurillac, de Toulouse et d'ailleurs, les pèlerins ont vécu un week-end intense à la Cité et à Lourdes, malgré le climat quasi hivernal. Voici quelques sourires de pèlerins accueillis au cours de ces deux jours.



Une jeune mère de famille samedi soir au restaurant.

« Le groupe de Milagro (Navarre) en Espagne, à l'occasion de son deuxième pèlerinage à Lourdes, remercie la Cité Saint Pierre pour son hospitalité ».

« Etre pardonné, savoir pardonner. Arrêtez la guerre, entraidez vous, la paix dans le monde ». Groupe de catéchèse de Leguevin, Haute Garonne.

Extraits des messages écrits par les pèlerins sur les étoiles de la Cité.



Quatre visiteurs italiens pas comme les autres, venus rendre un hommage à Jean Rodhain, 50 ans après leur première rencontre à la Cité Saint Pierre.



Une soirée festive aux accents d'ici et d'ailleurs

Garbure, confit, fromage pyrénéen, fraises à la crème Chantilly maison : l'équipe de la cuisine s'était surpassée samedi pour la soirée festive avec les bénévoles. Sous la houlette de Caroline, les bénévoles ont une fois encore mis leurs talents en évidence. Chansons roumaines, italiennes et irlandaises. Hymne à la Cité et à l'espérance. Refrains bretons ou religieux. Ballet des balais, avec les joyeuses bénévoles de l'équipe du ménage. Jeux de découverte des objets d'après leur nom en italien. « Bizutage » bienveillant des nouveaux bénévoles, avec des questions pour mieux connaître la Cité. Une soirée réussie sous le signe de la bonne humeur et de la fraternité au-delà des frontières.



Les bénévoles Roumaines interprètent une chanson de leur pays.



*« Quand on arrive à la Cité
Nichée là haut sur la colline
Le père Rodhain l'a imaginée
Créé cette cité divine
Ce véritable havre de paix
Tous les pèlerins du monde entier
Accueillis en toute simplicité
Par des bénévoles attentionnés ».*

**C'est ici dans les Pyrénées que le père Rodhain
A créé cette cité, pour tous les pèlerins**

*Après trois semaines de labeur
On va rentrer à la maison
Donner un peu de bonheur
D'avoir rempli cette mission
Du directeur au balayeur
Des cuisiniers aux jardiniers
De la couturière aux gratte-papier
Tous sont heureux de ce succès ».*



*E tutti quelli che passerano
Oh bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao, ciao
E tutti quelli che passerano
Mi diranon oh che bel fior*

*E questo il fiore del partigiano
O bella ciao, bella ciao, bella ciao, ciao, ciao
E questo il fiore del partigiano
Che si Chiapa liberta`*

*Et tous ceux qui passeront
Oh adieu ma belle, adieu ma belle, adieu, adieu, adieu ma belle
Et tous ceux qui passeront
Me diront « Quelle belle fleur ! ».*

*C'est la fleur du partisan
Oh adieu ma belle, adieu ma belle, adieu, adieu, adieu ma belle
C'est la fleur du partisan
Qui s'appelle liberte`.*



Loguivy de la mer (bis)
Tu regardes mourir les derniers vrais marins
Loguivy de la mer
Au fond de ton vieux port
S'entassent les carcasses des bateaux déjà morts.

*Ils reviennent encore à l'heure des marées
S'asseoir sur les murets le long de la jetée
Ils regardent encore au-delà de Bréhat
Respirant le parfum des vents qui les appellent.
Mais s'il est révolu le temps des Terre-Neuvas
La race des marins chez nous ne s'en va pas.*

**Tant qu'il y aura des sols à laver
On ne se trompera pas de bouteille
Tant qu'il y aura des sols à laver
On reviendra à la Cité
Et frotte, et frotte et frotte avec ton balai
Et frotte et frotte, tu dormiras mieux ce soir.**

Quand une salle est trop vaste
Au lieu de se décourager
Nous faisons un petit tour de valse
Sans lâcher notre balai
Quand nous aurons terminé
Nous passerons à la suivante
Sans pourtant avoir oublié
D'aller à la pause café !



La Cité a besoin de bénévoles pour mai et juin

Bénévoles, pèlerins, d'aujourd'hui ou d'hier, vous connaissez l'importance du bénévolat dans la vie de la Cité Saint Pierre. Nous avons besoin de bénévoles pour les mois de mai et de juin 2007, afin d'accueillir dans les meilleures conditions possibles les pèlerins et les visiteurs prévus au cours de cette période à la Cité. Alors, si vous avez du temps disponible, même sur une période de dix ou quinze jours lors des deux prochains mois, appelez rapidement Danielle Garbay au service du bénévolat, tél 05 62 42 71 16. En attendant de vous revoir à la Cité, nous vous adressons nos amitiés.

« Chaque heure est une perle sans prix. Le peu que j'ai, je puis le partager. Un mot, une fleur, un silence. Espérance ! » (Jean Rodhain, extrait de Lourdes des fleurs inattendues, NDL éditions, 2005).



